Les bahuts du rhumel

ALYC

LES ANCIENS DES LYCÉES DE CONSTANTINE

N°70

Sept. 2015

CONTINUITÉ ET VITALITÉ

Ce numéro 70 fait entrer nos Bahuts du Rhumel dans leur 26 ème année d'existence.
Il témoigne de la continuité et de la vitalité de notre association. Une association, fidèle à elle-même et à ses valeurs, qui continue à se développer grâce à vous tous.

Le dernier point effectué fin juin 2015 a permis de constater que le nombre de nos adhérents restait stable en dépit des inévitables départs, et ceci grâce à un recrutement impressionnant effectué tout au long de l'année.
Bravo donc à celles et ceux qui s'impliquent pour faire venir à l'ALYC de nouveaux adhérents.
Ce résultat est aussi le fruit des efforts entrepris pour ouvrir l'association et nous faire connaître en France et à l'Etranger.
L'ALYC dispose de son propre site Internet; c'est un outil irremplaçable pour afficher notre existence et notre singularité. Il est très visité et nous a déjà permis d'enregistrer plusieurs adhésions qui, nous l'espérons, seront suivies de beaucoup d'autres.
En complément, certains sites amis affichent clairement que l'ALYC est une réalité et qu'elle accueillera avec plaisir de nouveaux adhérents.
Rappelons que les statuts de l'ALYC ont été modifiés il y a deux ans et que désormais les Anciens de tous les établissements secondaires de Constantine peuvent nous rejoindre.
Ouverture encore, en nous rapprochant d'autres associations qui ont le souci, comme nous, de rassembler des Anciens d'Algérie, dans le respect évident des règles contenues dans notre charte. C'est le cas du Centre de Documentation Historique sur l'Algérie (CDHA) que nous avons visité le 21 mai dernier à Aix-en-Provence.
Et puis, il y a vous, chers adhérents qui, par vos témoignages et vos relations, participez à cette action de recrutement en faisant entrer dans notre famille celles et ceux qui, comme vous, ont occupé les bancs de nos établissements secondaires de Constantine.
C'est ce faisceau d'initiatives et de partages qui nous permet de continuer l'œuvre de nos anciens tout en témoignant de la vitalité de notre famille alycéenne!

Michel Challande

AIX-EN-PROVENCE 2015 :

VISITE CULTURELLE ET DEJEUNER

1

Une bien belle journée que ce jeudi 21 mai, ensoleillée mais avec un peu de vent, pour notre rendez-vous dans le sud qui, originalité, a lieu en semaine dans un mois de mai particulièrement chargé. Ce changement d'habitude ne semble pas avoir posé de problème.

Le début de la rencontre nous a permis de visiter le Centre de Documentation Historique sur l'Algérie (CDHA). L'ALYC avait engagé une correspondance intéressante avec le CDHA et a profité de ce déjeuner à Aix-en-Provence pour faire plus ample connaissance avec cette institution installée dans la ville. C'est Alain Gibergues, ancien du Lycée d'Aumale et administrateur du CDHA qui organise cette rencontre. Le Président Joseph Pérez nous accueille avec beaucoup de gentillesse autour d'une tasse de café et de viennoiseries.
La présentation claire qu'il nous fait du CDHA, ses missions, son historique, ses projets, la visite des lieux nous permettent de nous rendre compte de l'investissement de tous les bénévoles qui se sont attachés à récupérer, regrouper, identifier et classer tous les documents écrits et oraux relatifs à la présence française en AFN et en Algérie en particulier. Cela est impressionnant et mérite d'y consacrer plus de temps que celui qui nous est imparti.
D'autant que nous avons réservé encore quelques instants pour entendre Denis Carrasco, responsable du GAMT (Généalogie Algérie, Tunisie, Maroc) nous présenter l'action menée en parallèle de celle du CDHA en matière de généalogie française de l'Afrique du Nord pour documenter et faciliter les recherches généalogiques et familiales.

Après cette visite, nous retrouvons au NOVOTEL Beaumanoir ceux qui n'ont pu venir au CDHA.
Nous sommes trente cinq réunis dans une grande salle qui nous est réservée, venus en majorité du sud de la France mais aussi de Paris et de Suisse, à prendre l'apéritif et à entendre le bref discours du Président qui souhaite la bienvenue aux participants et salue en particulier les «petits nouveaux» avec qui nous faisons ample connaissance : Catherine Méchin-Mougeot, Alain Gibergues et sa sœur Monique Reynet. Nous attendions Geneviève Mouyren-Hannequin et son époux mais ils ont du...

Photos : Danielle Garnier
1/ Jean PAOLILLO, Danielle GARNIER née BONNET (venue pour la photo), Huguette PAOLILLO née MANGION, Alain GIBERGUES administrateur CDHA, et sa sœur Monique REYNET nouveaux adhérents du jour, Mme COSTA née Arlette PUIG et Guy COSTA
2/ M. SCHAMBILL, Mme MILLET, André MILLET, Paul CLEMENTI, Christiane BIGLER-WOLF, Anne-Marie FREY, Mme CARTADEet Mr. CARTADE
3/ James COHEN et Mme née Simone FAHRI et Guy KAROUBY
4/ Au premier plan Pierrette GELEZ née MARTIN, Mme LABAT et Guy LABAT
5/ Jean PAOLILLO et Huguette PAOLILLO née MANGION, Alain GIBERGUES, administrateur CDHA, et sa sœur Monique REYNET, Mme COSTA née Arlette PUIG, Guy COSTA, Jean-Pierre PEYRAT

Qui a volé, a volé … la cuillère du lycée de Constantine?

On ne le saura probablement jamais, mais elle a été rapportée au Président de l'ALYC Michel Challande qui l'a exhibée lors du repas du 21 mai 2015 à Aix en Provence.
Il y a maintenant prescription, et le Président demande que toutes informations concernant l'histoire de cette cuillère soient adressées à la rédaction des Bahuts du Rhumel.

1

AIX-EN-PROVENCE 2015 (SUITE)

...se décommander au dernier moment, ainsi que Michel et Mme Mifsud.

Très heureux de rencontrer Christiane Bigler-Wolf venue de Suisse et Anne Marie Frey, André Millet et Mme, ainsi que Jean-Pierre Schambill, ceux et celles avec qui nous n'avions pas eu le plaisir de bavarder depuis fort longtemps.

Nous avons parmi les participants deux personnes singulières : Joël Alessandra et Sylvie Moretto. Le premier est l'auteur de plusieurs ouvrages présentés sous forme de bandes dessinées et elle, libraire à Nîmes. Lui nous présente aujourd'hui un livre qui nous va droit au cœur : c'est le récit de son voyage à Constantine et sa région, à la recherche de ses ancêtres (la saga des Alessandra !) sur une terre qu'il n'a jamais connue jusqu'ici ; elle commercialise cet ouvrage intitulé «Petit Fils d'Algérie». Enorme succès évidemment auprès de nos amis qui s'empressent d'acquérir et de se faire dédicacer un exemplaire.

Ambiance chaleureuse des participants qui se retrouvent autour de tables rondes au gré des affinités et des circonstances. Circonstances un peu déroutantes, au début, pour ceux qui n'ont pas encore l'habitude des rencontres alycéennes où chacun trouve la chaleur et la convivialité qu'il amène...

Des souvenirs de cette terre enfouis au plus profond de chacun de nous...

Le menu est apprécié, bien que ce ne soit pas celui annoncé au départ mais, finalement, le hasard faisant bien les choses transforme la paëlla en tagine d'agneau aux raisins secs!

Bien sûr, comme d'habitude, beaucoup de rencontres, de retrouvailles, de nouvelles d'un tel et d'une telle. Des souvenirs de cette terre enfouis au plus profond de chacun de nous, des évocations de villages, de quartiers de notre ville, de nos rues et boulevards, de nos lycées et collèges, de nos copains et copines, de nos amis. Bref, nous passons en revue notre enfance et notre adolescence ; nous n'oublions rien, nous n'oublions personne et surtout pas les disparus. Mais tout cela, et de façon surprenante, dans une atmosphère de gaîté, comme savent si bien le faire les Pieds-Noirs.

Nous arrivons en fin d'après-midi ; les départs s'organisent, les covoiturages en particulier. Les uns après les autres, ils s'en vont... Les amis nous saluent et nous disent auparavant, combien ils ont été heureux de cette journée de rencontre à Aix-en-Provence.

A bientôt, en octobre à Chamalières ou, au moins, l'an prochain quelque part dans le Midi!

Photos : Danielle Garnier

1/ Au premier plan Christiane BIGLER-WOLF, Anne-Marie FREY, Mme CARTADE

2/ Françoise et Michel CHALLANDE, Yves et Pierrette GELEZ

3/ Janine IZAUTE, Gilbert et Geneviève ALESSANDRA

4/ Guy BEZZINA, Yvette COMETTI née AUSILIA, Catherine MECHIN née MOUGEOT

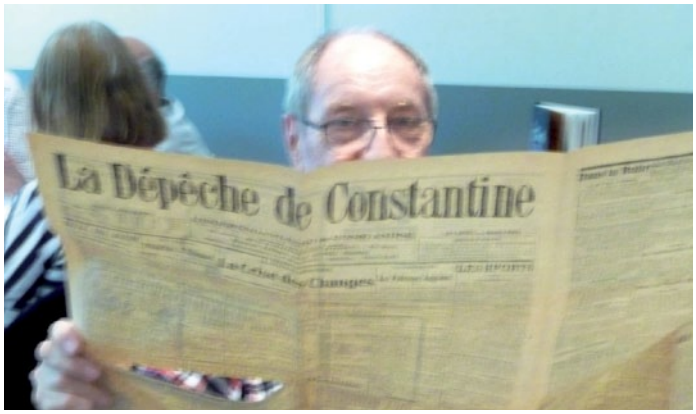
5/ Guy LABAT, Claudie et Jean DUMON

CDHA

Le Centre de Documentation Historique sur l'Algérie rassemble tant qu'il est encore temps toute la documentation permettant de fonder et sauvegarder la mémoire de l'histoire de l'Algérie de 1830 à 1962. Son but est de rechercher, en France et hors de France, de rassembler, répertorier, conserver, pérenniser et faire connaître la documentation sous toutes les formes d'expression (histoire, littérature, arts plastiques, documents sonores, musiques, ...) pendant la présence française ainsi que les suites de cette présence. Le centre compte aujourd'hui environ 120000 références (livres, journaux, archives, images) mis à la disposition des publics intéressés : étudiants et chercheurs, enseignants, personnes originaires d'AFN, leurs descendants et amis...
Pour en savoir plus :
CDHA, Maison maréchal Juin, 29 avenue de Tübingen 13090 Aix en Provence.

CDHA Centre de documentation Historique sur l'Algérie

www.cdha.fr



DÉDICACE

Tandis que Guy Costa compulse un vieil exemplaire de La Dépêche de Constantine, Joël Alessandra dédicace sa BD (une aquarelle originale pour chacun), en présence de don éditrice Sylvie Moretto ... et de son tas de livres fraîchement sortis de presse.

FOCUS SUR

Jean Benoit qui a créé et réalisé les 64 premiers numéros des Bahuts du rhumel

photo Renée Fleck

C'est en septembre 1990 que le premier numéro des Bahuts du rhumel est paru. 25 ans plus tard et après la parution de 70 numéros, les propos tenus sur les fonds baptismaux de ce nouveau-né sont toujours d'actualité.

Michel Sadeler, dans le premier éditorial de notre journal intitulé « A vos plumes » écrivait : « Essayons – à distance et contre le temps qui passe trop vite – de consolider dans nos mémoires l'image de nos bahuts pour qu'elle subsiste longtemps en nous... Nous en avons maintenant la possibilité avec un instrument de taille: ce journal. Grâce à lui, chacun peut et doit apporter sa pierre et son ciment, en écrivant tout simplement quelques lignes à insérer dans ce bulletin, comme, lorsque nous étions gamins, nous creusions nos initiales dans le bois de nos pupitres. Puisque nous ne pouvons plus aller respirer l'air de la grande cour ou celui des galeries, puisque nous sommes irrémédiablement privés de ces vieilles pierres, que chacun fasse revivre un souvenir dans ces colonnes, en exhumant une anecdote qui nous ramènerait - d'un seul trait de plume – cinquante ou soixante ans en arrière».

Jo Pozzo di Borgo, de son côté, écrivait aussi à la « une » de ce premier numéro:«Grâce à la compétence souriante et au professionnalisme de Jean Benoit, le journal de l'ALYC voit le jour. Il sera ce que nous en ferons. Je souhaite qu'il reflète la densité et la richesse de notre formation intellectuelle d'adolescents, mais aussi qu'il soit le lien privilégié de notre communauté retrouvée et ravivée par la foi de deux d'entre nous, Michel et Janine Sadeler».

La dynamique du rassemblement des anciens, déjà «là-bas», par Jo Pozzo di Borgo, reprise dès 1983 «ici»,par Michel Sadeler et poursuivie par leurs successeurs, continue à porter ses fruits.

Comme nous sommes heureux et fiers de continuer l'œuvre de Jean Benoit en faisant vivre et en développant ces Bahuts du rhumel.

Vos témoignages et anecdotes agrémentent ce numéro 70 et montrent que, vingt-cinq ans plus tard, vous suivez les conseils de Michel Sadeler en prenant la plume (et même le clavier de l'ordinateur) pour faire revivre notre jeunesse et enrichir notre travail de mémoire. Merci. Continuez.

L.B.

1938

LYCÉE D'AUMALE
CONSTANTINE
1937-38 1E B

Photo remise à **Jean BENOIT** avec noms. Prénoms ajoutés avec **palmarès 1938** (extrait de 15 pages à la suite).

Si commentaires, utilisez **contact@alyc.fr**

Rang 3 : 1. **BENINI** 2. **HOURS** René 3. **MANIQUAIRE** Jean 4. **DOUKHAN** Gilbert 5. **BERANGER** Jacques 6. **GIANNONI** Marius 7. **TOLLA** Jean (futur Professeur de Mathématiques au lycée) 8. **AIDORT** 9. **BRANDET**

Rang 2 : 1. **HADDOUD** Mohamed 2. **DIB** Mouloud 3. **FLOSI** Robert 4. **GIRARD** Guy 5. **BINCAZ** Jean 6. **HADDAB** ou **HADDAD** André ? 7. **DOUMANDJI** Hanafi 8. **BACHTARZI** Youcef 9. **ACHIRI**

Rang 1assis : 1. **MEIGNIEN** Maurice 2. **LACOMBE** Henri 3. **SADELER** Michel (Président Fondateur de l'ALYC) 4. **JEANJEAN** Henri 5. M. **CAMBOULIVES** Professeur de Lettres 6. **TOUITOU** Raphaël 7. **MANGION** Paul 8. **CRINQUETTE** Guy 9. **ATLANI** Henri

1939

LYCÉE D'AUMALE
CONSTANTINE
1938-39 - 1E AA'

Photo retrouvée par **Jacques GATT** dans les archives de la revue, créée par l'**abbé GRIMA**, **'Ensemble'**. Noms complétés par **Jean BENOIT** pour le **n° 25 de septembre 2000** des **'bahuts du rhumel'** avec le **palmarès 1939** (extrait de 15 pages à la suite de la photo).

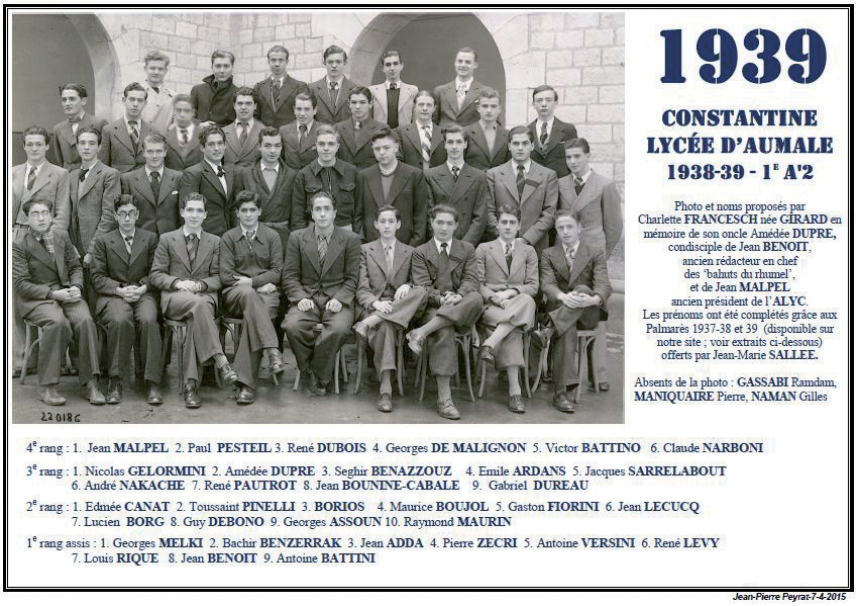
Si commentaires, utilisez **contact@alyc.fr**

Rang 4 : 1. Raoul **PINAUD** 2. Albert **LENTIN** 3. Roland **DRAGO** 4. Charles **BENDIF** 5. Christian **WOLF** 6. Georges **DRAGACCI** 7. René **BRONNER** 8. Pierre **BOVARD**

Rang 3 : 1. **TOBIANA** Roger 2. André **FOURRIER** 3. Adolphe **GUEDJ** 4. Joseph **POZZO di BORGO** 5. **PALOMBA** 6. Jean **MOLIERE** 7. Gustave **ZAHOUAL** 8. Max **SANTINI** 9. Roger **BLAZEIX** 10. Jacques **HENRIET** 11. André **ROLLE**

Rang 2 : 1. Albert **ZERBIB** 2. Charley **ARRIGHI** 3. Lucien **BIDARD** 4. **FILLERON** 5. René **MULLER** 6. Robert **DENIS** 7. Robert **PULLICANI** 8. Henri **MEYER** 9. Yves **BONNARD**

Rang 1 assis : 1. Abdelaziz **BENLABED** 2. René **NARDONNE** 3. Christian **LECA** 4. Gaston **BAKOUCHE** 5. M. **SENKEISEN** Professeur de Mathématiques 6. Abdelaziz **MOHAMED-SAÏD** 7. James **COHEN** 8. Georges **SUTRA** 9. Roger **REMOND**



1939

CONSTANTINE
LYCÉE D'AUMALE
1938-39 - 1E A'2

Photo et noms proposés par Charlette **FRANCESCH** née **GIRARD** en mémoire de son oncle Amédée **DUPRE**, condisciple de Jean **BENOIT**, ancien rédacteur en chef des 'bahuts du rhumel', et de Jean **MALPEL** ancien président de l'**ALYC**. Les prénoms ont été complétés grâce aux Palmarès 1937-38 et 39 (disponible sur notre site ; voir extraits ci-dessous) offerts par Jean-Marie **SALLEE**.

Absents de la photo : **GASSABI** Ramdam, **MANIQUAIRE** Pierre, **NAMAN** Gilles

4e rang : 1. Jean **MALPEL** 2. Paul **PESTEIL** 3. René **DUBOIS** 4. Georges **DE MALIGNON** 5. Victor **BATTINO** 6. Claude **NARBONI**

3e rang : 1. Nicolas **GELORMINI** 2. Amédée **DUPRE** 3. Seghir **BENAZZOUZ** 4. Emile **ARDANS** 5. Jacques **SARRELABOUT** 6. André **NAKACHE** 7. René **PAUTROT** 8. Jean **BOUNINE-CABALE** 9. Gabriel **DUREAU**

2e rang : 1. Edmée **CANAT** 2. Toussaint **PINELLI** 3. **BORIOS** 4. Maurice **BOUJOL** 5. Gaston **FIORINI** 6. Jean **LECUCQ** 7. Lucien **BORG** 8. Guy **DEBONO** 9. Georges **ASSOUN** 10. Raymond **MAURIN**

1e rang assis : 1. Georges **MELKI** 2. Bachir **BENZERRAK** 3. Jean **ADDA** 4. Pierre **ZECRI** 5. Antoine **VERSINI** 6. René **LEVY** 7. Louis **RIQUE** 8. Jean **BENOIT** 9. Antoine **BATTINI**

Jean-Pierre Peyrat-7-4-2015

Merci à nos anciens, fondateurs et animateurs de l'ALYC, pour leurs actions au sein de notre grande famille.
Les voici réunis sur les bancs du lycée dans leurs classes respectives:
Michel Sadeler,
Joseph Pozzo di Borgo,
James Cohen,
Jean Malpel
et Jean Benoit.

Batna, pour longtemps encore!

Lorsque notre génération et celle de nos enfants auront disparu, les noms des petites villes d'Algérie seront probablement oubliés... sauf, sans doute, celui de Batna, connu de beaucoup et surtout des gourmands. Et cela, grâce à mon père.
Je suis née à Batna, petite ville de garnison au pied des Aurès. Mon père était représentant en produits alimentaires venant de France, dont les bonbons «Kréma».
Chaque année, le « voyageur » de cette marque passait en Algérie présenter la nouvelle collection et prendre les commandes de ses représentants. Lors de l'un de ces passages, dans les années 30, il dit à mon père : « Nous créons un nouveau bonbon; nous avons l'habitude de faire baptiser nos créations par un de nos représentants. Cette année, c'est votre tour. Comment voulez-vous que nous l'appelions ? » Mon père, pris de court, après quelques secondes d'hésitation, proposa «Batna».
C'est ainsi qu'aujourd'hui, dans la plupart des grandes surfaces et dans beaucoup de boutiques (sur les aires d'autoroutes notamment), on trouve des bonbons «Batna». Goûtez-les. Ils sont délicieux et très appréciés (surtout si on aime la réglisse) par des personnes qui n'ont jamais mis les pieds en Algérie et ne se doutent pas qu'il s'agit du nom d'une ville!
Geneviève Alessandra née Calleja

Histoire d'une cuillère

« L'appel du 21 mai » de notre Président a été suivi d'effet puisque, au moment d'imprimer ce numéro 70, nous recevons «une» sinon « la » version authentique de l'histoire de la cuillère du lycée de Constantine. Nous modifions la mise enpage prévue pour vous la communiquer immédiatement.
C'est une simple cuillère à soupe, en métal argenté, semblable à tant d'autres. Rien de particulier à son sujet si ce n'est qu'elle porte une inscription qui en dit long et qui nous intrigue énormément : «Lycée de Constantine». C'est Pierrette Martin, épouse d'Yves Gelez, et l'une des trois filles de Paul Martin, d'abord professeur d'Histoire-géographie, puis censeur au lycée d'Aumale pendant de nombreuses années, puis Proviseur du lycée Luciani à Philippeville, ensuite du lycée de Roanne et enfin du lycée Saint-Exupéry à Saint-Raphaël, qui nous a confié cette cuillère en ce jour de partage à Aix-en-Provence.
Peu de certitudes et seulement des suppositions au sujet de cette cuillère qui en dernier lieu comptait dans les ustensiles de cuisine de la famille Martin à Toulon, sa résidence de retraite.
Une remarque intéressante : la gravure sur la queue de la cuillère indique qu'il s'agit du Lycée de Constantine et non du Lycée d'Aumale. Deux hypothèses nous viennent à l'esprit :
Monsieur Martin, le censeur de l'époque – aux alentours de 1950-1955, disposait du fait de ses fonctions d'un appartement au lycée d'Aumale. Cette cuillère a pu y être abandonnée sur place par son prédécesseur et a ensuite tout naturellement rejoint les autres cuillères et fourchettes du ménage. Elle a accompagné les suivantes affectations, en Algérie puis en Métropole, pour venir jusqu'à nous à Aix-en-Provence.
Autre hypothèse : un agent du lycée, en signe de remerciements pour lui avoir rendu un service, a pu offrir à Monsieur Martin un couscous, accompagné de cette fameuse cuillère et de la complémentaire fourchette, aujourd'hui disparue. Cette cuillère s'est ensuite intégrée aux autres ustensiles de cuisine.
Ce qui est certain, c'est que cette cuillère qui porte l'inscription «Lycée de Constantine», est d'une époque antérieure à celle qui a décidé que le lycée de garçons s'appellerait désormais «Lycée d'Aumale», soit avant 1942.
Nous ne sommes guère plus avancés mais, c'est en tout cas le témoignage d'une époque lointaine arrivé jusqu'à nous par le plus grand des hasards. Souvenirs, souvenirs !

Il vous reste peu de temps pour vous inscrire à la

RENCONTRE ANNUELLE ET À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ALYC
les 2,3 et 4 octobre 2015 à Royat-Chamalières

INSCRIPTIONS auprès de Michel CHALLANDE
85, avenue du Pont-Jeuvenal - 34000 Montpellier - michel.challande@orange.fr

En plus de la vie aux lycées et dans les autres établissements scolaires, il y avait aussi, à Constantine, la vie des «quartiers». Beaucoup d'entre vous nous ont envoyé quelques souvenirs de cette vie des jeunes du Coudiat, de Bellevue, de Saint Jean ... Nous en publierons quelques extraits.

CHRONIQUES DU COUDIAT

LE COUDIAT :VÉRITABLE OPPIDUM DE NOTRE JEUNESSE

Dominant l'avenue Pierre Liagre et la Place de la Brèche, le plateau du Coudiat Aty(son nom complet, en référence au célèbre marabout Aty qui, selon la légende y avait été enseveli), constituait pour les enfants de ce quartier une place forte quasi inexpugnable que quelques privilégiés étrangers pouvaient fréquenter mais uniquement sur invitation de ses autochtones. Ce quadrilatère perché abritait pourtant de nombreux édifices officiels ou officieux quigénéraient des courants permanents de population : le Musée, le Collège Moderne, l'Institution de la Doctrine Chrétienne, les bâtiments administratifs des Ponts et Chaussées, de l'Electricité et Gaz d'Algérie,de l'Académie, la Sous-Préfecture, le Commissariat Central de Police.

Mais qu'importe, une fois vidé de ces intrus, la bande du Coudiat exerçait sur ce quartier un honnête imperiumque nul n'aurait osé contester. Le clocher de l'église du Sacré-Cœur, tel un beffroi flandrien, avait une importance particulière, qu'on fût catholique ou non : il sonnait les angélus sur lesquels comptaient les mères pour faire regagner le domicile familial à une progéniture plus ou moins docile.

LA BANDE DU COUDIAT

Elle a été « mouvante » car les jeunes se sont succédé sur plusieurs décennies. Mais, de tous temps, elle se composait de deux branches que l'âge avait tout naturellement fait pousser : celle des enfants les Petits et celle des adolescents *les Grands.* Elles s'entremêlaient le plus souvent à l'occasion d'une partie de foot, d'une course cycliste ou d'une descente des rampes, les fameuses « S du Trésor », en patins à roulettes. Dans ces «S » seuls les trottoirs étaient carrossables et lisses, propices aux «descentes» en patins à roulettes et aux carrioles à roulements à billes (sur lesquelles on montait à deux) : le frein était constitué d'un bout de bois qui raclait par terre et soulevait l'avant de l'engin commandé par le pilote. Ces «S» démarraient en haut sur le place du musée Mercier, place agrémentée de bancs où les mères bavardaient tout en surveillant leur progéniture. Sur cette place avait lieu les négociations pour échanger, pour un temps limité, vélo contre patins à roulettes ou autres.

Il faut préciser que le dénominateur commun de la bande était le sport et plus particulièrement le foot, décliné sous toutes ses formes (jonglage avec le « sou » cette espèce d'aumônière en tissu, remplie de sable), et baby-foot dans les locaux en sous-sol du 3 rue Chanzy à l'Union Sportive Constantinoise, USC, site dans lequel eurent également lieu des stages d'escrime auxquels certains d'entre nous ont participé.

Les Grands avaient popularisé la pratique du « Remballage » qui consistait à se renvoyer à la volée une pelote en chiffon... et leurs cadetss'étaient très vite piqués au jeu. Mais parfois les parties de foot qui se déroulaient dans la rue le long du dernier immeuble du Bld Carnot étaient interrompues par l'arrivée de la police, alertée par l'un de ses habitants agacé par notre vacarme. Le policier, qui le plus souvent intervenait sur sa moto, était doté d'un très important abdomen et nous l'avions surnommé "le globe". Bien sûr, il n'attrapait jamais personne. Parfois aussila partie était interrompue quand, à la suite d'un tir maladroit, notre ballon atterrissait sur un balcon et qu'il fallait user de diplomatie pour le récupérer.

La bande des ados regroupait les lycéens et collégiens. Pierre *Pépé* ou *Père Gaulois,* Jean-Claude Sanapolous car en classe de 4èmelui était enseignéle Grec, Pierre A *Tatayous,* Georges, Jean-Yves, Bernard, Guy, Claude, Allaoua, Jean-Pierre en étaient les plus représentatifs. Norbert, quant à lui, sillonnait le quartier au guidon d'un vélo de course *Automoto* flambant neuf qui faisait baver d'envie les Petits qui l'imaginaient remportant très bientôt au nezet à la barbe des Kébaïli, Zelasco et autre Zaaf, Le Tour d'Algérie. Un peu plus tard devaient les rejoindre les frères Det Daniel, des cousins blédards en provenance de Strasbourg près de Djidjelli.

Les Petits se regroupaient autour de *Loulou* déjà arbitre des élégances, et de beaucoup d'autres dont P junior le doux louveteau ou le biskri Touitou déjà l'intellectuel et l'humoriste du groupe, avant de devenir l'éminent professeur mondialement connu. En ce qui me concerne j'étais le garçon aux yeux de merlan frit qui m'avaient valu de la part de JCF l'affectueux surnom de *Goujon.*

Le jeudi après-midi, *les grands* "descendaient" fréquemment en bande pour aller au cinéma Nunez ou Cirta voir des western d'Hopalongue Cassidi ou des films avec Sabu, notamment le voleur de Bagdad ou

L'église du Sacré Cœur

le Livre de la jungle. Le dimanche la bande désertait les rues du quartier pour partager, voire subir, des obligations familiales le plus souvent interrompues par une séance de cinéma. Pour les Petits, la salle paroissiale Don Bosco, où Mademoiselle Thérèse vendait bonbons et autres sucreries, avait les faveurs des parents.

ET LES FILLES ?

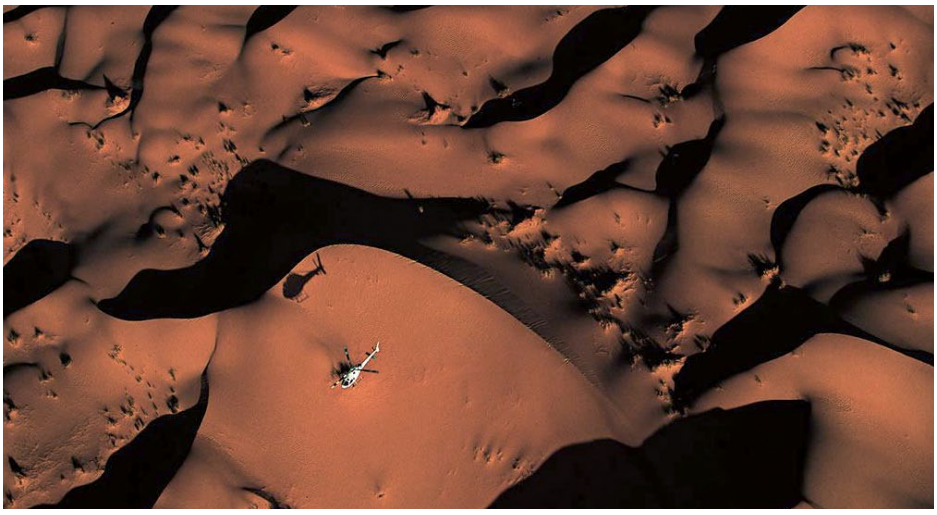
Les *Petits* condescendaient parfois à accueillir exceptionnellement deux filles pour une partie de ballon prisonnier ou une marelle. Il est vrai que L.A. et M.L. bénéficiaient du sésame fraternel et que, bonnes filles, elles n'étaient pas des chichiteuses.
Pourtant une adolescente hantait le Coudiat. Elle avait créé le style « blouson noir » bien avant l'heure et utilisait aussi bien ses mains que ses pieds pour « castagner » un importun. Elle pratiquait un argot inconnu sous nos latitudes et se présentait volontiers sous le pseudo de « Big Bill » (le héros d'une B.D. américaine de l'époque). Ses invraisemblables aventures nous impressionnaient beaucoup. C'était une demoiselle S. L., fille de l'athlétique masseur-kinésithérapeute du quartier.
Les jeunes-filles affectaient d'ignorer nos aînés qui, pour leur part, affichaient à leur endroit un mépris souverain (du moins le feignaient-ils). Rappelons que les surprise-parties n'avaient pas encore été importées sur le Vieux Rocher et, que dans la serre familiale confinée, les amourettes avaient bien du mal à fleurir. Il faut rajouter que, tout le monde se connaissant, il était bien difficile d'assurer cette discrétion indispensable à une aventure juvénile, même si les «arcades» de ce quartier permettaient de cacher quelques embrassades amoureuses. D'ailleurs les Petits, fouille-merde par nature, ne manquaient jamais de lever le moindre lièvre. J-C H., la future vedette du petit écran, allait cacher ses turpitudes la nuit tombée dans les « S du Trésor » où nous le couvrions de nos quolibets.
Les *Grands* préféraient fantasmer sur des femmes, des vraies. Une jeune femme, professeur de musique, élégante et distante alimentait leur conversation au gré des visites de messieurs bien connus des lycéens puisqu'ils leur enseignaient qui l'anglais, qui les mathématiques. Une autre créature alimentait la chronique de ces jeunes gens que les choses du beau sexe commençaient à taquiner. C'était la mère du petit Armand gamin aux longs cheveux qui traînait sa blondeur à longueur de temps sous les arcades du boulevard Carnot, quémandant de notre part un peu d'attention sinon d'affection. Sa mère, une grande blonde, tout de noir vêtue, incarnait la femme fatale type des romans d'espionnage à 20 francs, qu'on rencontrait dans les publications du «Glaive» ou du « Verrou. Originaire de l'Europe de l'Est (de Pologne peut-être), elle dégageait un parfum d'interdit qui faisait beaucoup jaser.

Goujon et quelques autres

EN FRATRIE ALYCÉENNE

Le Rendez-vous convention

Le point de rendez-vous de ces Rencontres est le **Café Convention** en face de la sortie du Métro **Convention**.



Dunes près de l'oasis d'El Oued, Algérie. Photo : Yann Arthus Bertrand

Ces rencontres alycéennes parisiennes mensuelles sont maintenant bien installées au café convention (métro convention). Les Rencontres se succèdent, les participants se renouvellent, la magie opère, chacun se moulant dans une pensée commune, attentif à prendre en compte les sensibilités de chacun et à porter un regard « positivé » (sic) sur notre mémoire commune.
Ont participé à l'une ou l'autre des 3 dernières rencontres: Jean Agostini, Louis Burgay, Jean-Claude Ferri, Maurice Francesch et Charlette née Girard, Yvette Nakache, Gérard Mignotte, Jean-Pierre Peyrat, Jean-Jacques Montuori, Régis Widemann, Catherine Fallet-Bianchi, Michel Challande, Mokhtar Sakhri.
Une pensée pour les habitués absents qui se sont excusés malgré leurs difficultés: Yvette Guillet, Chérif Ali Khodja, Françoise Tung née Bianchi, Charles Marle, Yves Thomas.
Jean-Jacques Montuori a eu la volonté de passer un après-midi avec nous et comme pour prolonger le moment il a oublié sa casquette sur son siège. Elle a assuré sa présence symbolique quelques heures de plus.
Exceptionnelle la présence de Catherine Fallet-Bianco avec son époux ; elle passait une semaine à Paris, venant du Quebec, où elle est allée poursuivre sa carrière, loin de la morosité parisienne ambiante. Projet réussi après 2 ans de pratique. Elle nous transmet son bonheur de s'épanouir en Francophonie, dans une ambiance où les rapports de confiance au travail, une auto-

nomie de décision et une bonne humeur lui apportent une sérénité dans les journées passées au travail. La pression, «je ne connais plus», dans un métier pourtant qui se vit à l'hôpital auprès de jeunes malades. Nous espérons tous pouvoir à nouveau poursuivre cet échange trop court, même s'il a duré une partie de l'après-midi.
Charlette et Maurice Francesch nous ont fait le plaisir de venir nous saluer, après de gros problèmes de santé. Une occasion de parler de l'Ecole Jeanne d'Arc, de l'Ecole Victor Hugo, des habitations du Patrimoine à Bellevue, des voisins du Bld Pasteur, et pour certains d'entre nous de feuilleter l'album des photos de familles à Condé-Smendou.
Mais, comme à chaque fois, on commente l'actualité. Cette fois, tout le monde s'est accordé à reconnaître que le documentaire d'Antenne 2 du 16 juin, pour préparer l'Algérie au tourisme, donnait à voir de magnifiques images aériennes (difficile, encore, de filmer certains endroits au sol) avec une carte positionnant les différents lieux bien utile pour tous et surtout pour les jeunes. Nous avons conclu qu'il fallait voir (ou revoir) la dernière heure, avec, dommage, trop peu de vues de Constantine, pour la beauté des paysages méconnus, lunaires, époustouflants du Sahara.

A revoir avec le lien:
www.youtube.com/watch?v=yq-A3UtF9cU

COURRIELS

Du **Père Pierre Veau** : « Je viens de recevoir le dernier numéro des Bahuts du rhumel; je trouve une nouvelle fois que le journal est de qualité, par la forme et le fond. Il respire la bonne humeur, l'esprit d'amitié ouverte et un climat sain.»

De **Michéle Lallement :** «A Aix en Provence, nous avons rencontré Jacques Lallement, Arlette Lacalla et Marczel et Ginette Cristille. Tous sont de la même famille et sont originaires de Constantine (Bellevue et El Kantara). Si les alycéens reconnaissent là des noms familiers et qu'ils souhaitent entrer en contact avec ces familles, qu'ils écrivent à michele.lalemment@orange.fr»

De **Josiane Azzopardi** enthousiaste : 'je recommande à tous les Constantinois, le livre JACOB JACOB de Valérie ZANETTI ; il est émaillé de passages sur le Rhumel, les ponts. Tu t'y croirais. Je l'ai lu en quelques heures'. Cet ouvrage a eu le prix du Livre de France Inter le 8 juin 2015.

NOUVEAUX ADHÉRENTS

M. BRUNAULT Michel
6, rue de Vaucouleurs
45100 ORLEANS
02 38 66 38 47
mbrunault@live.fr
Aumale sept 1953-58
Amie: famille Dauenhauer
Cassaigne et Bosquet (Dpt Oran),
Bizerte
ORTF, FR3

M. GIBERGUES Alain et
Mme née Marie-Annick ROY
2 Impasse Camille Claudel
13920 SAINT-MITRE-LES-REMPARTS
06 63 08 22 85
agibergues@bbox.fr
sympathisants
alliées: Astier, Pichaud, Bernard,
amies: Kientzler, Lagriffoul, Cavalié,
Bouguet, Gélin, Cros, Lacout,
Jacob, Paulus Rouached
(commune mixte de Fedj-M'Zala)
*Administrateur du CDHA

Mme REYNET née
Monique GIBERGUES
38 les Bastides de Valcros
400 bld Paul Angenot
13290 LES MILLES
04 42 39 23 63
L 1953/1956
Alliés: Kientzler, Lagriffoul
Amis: Cavalié, Bouguet, Gelin, Jacob,
Paulus
Rouached – Cme mixte de Fedj M'Zala

M. RIVAULT Robert
65 quai de la Fosse
44100 NANTES
06 85 90 63 46
rrivault@free.fr
A 1952-59
François Elbaz, Pierre Ducourneau,
Mokhtar Sakhri
Le Khroubs, Oued Athménia, Orléansville

Nouvelles coordonnées ou corrections

Arnaud LALANDE et non Lalande Michel comme indiqué par erreur dans le n°69, bien que son adresse mail soit bien michelelalande@flcc.fr ; ceci parce que son épouse, alycéenne aussi, se prénomme **Michèle (née Vulcain)**.

Mme FREY Anne-Marie
Le Grand Chène A
34 bis avenue Philippe Solari
13090 AIX EN PROVENCE
06 11 60 35 21
frey.am@sfr.fr L 1954-61

Mme FRANÇOIS née Marie-Françoise PRISSETTE
17 rue des Architectes
56260 LARMOR PLAGE
09 53 32 34 68
mfr.francois@gmail.com
L 1949-56
famille: voir Eric Prissette, Nicole Brossier

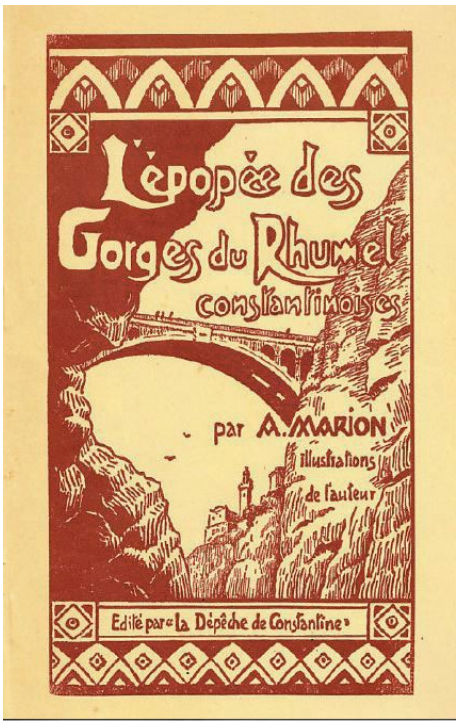
Mme BIGLER-WOLF
née Christiane WOLF
christiane.biwolf@gmail.com

Décès

Jacques ARTHAUD
(A 35-46), décédé le 25 juin 2015 à l'âge de 86 ans. Il a été inhumé dans le cimetière de Gradignan. Nos pensées amicales à toute sa famille.

Christian CAUTRES
(A 42-46), décédé le 2 février 2015
Titulaire de nombreuses décorations après une brillante carrière, commencée comme instituteur à Guelma en 1947 (ville où il est né le 14 octobre 1924) et terminée comme Directeur Régional de la Jeunesse et des Sports à Limoges, Christian Cautres repose au cimetière de Louyat (à Limoges), le cimetière le plus étendu d'Europe d'où l'on a une vue superbe sur la campagne limousine.
Nous nous associons au chagrin de Jeanne (née ARELLA) son épouse, de ses enfants et de ses petits enfants.

QUOI DE NEUF SUR LE SITE WWW.ALYC.FR ?



Notre site est de plus en plus «visité». La progression continue: 43 à 87 visiteurs uniques journaliers, 910 visiteurs mensuels et 2278 trimestriels, avec 19432 pages lues (chiffres relevés pour le mois de mai 2015, notre meilleur mois jusqu'ici).
Malgré le ralentissement dû à l'été, pour nos fidèles et pour notre animation, nous nous retrouvons au niveau de mars, ce qui est remarquable.

Comme vous le savez bien maintenant, notre site comporte une partie accessible à tous les internautes qui nous consultent intitulée «Espace Public» et une partie réservée à nos adhérents, «l'espace adhérents», accessible par l'identifiant et le mot de passe propres à chaque alycéenne et alycéen.
Dans l'espace adhérents, on trouve de plus en plus d'archives et de témoignages concrets de la vie de notre association. Il est facile et agréable de pouvoir ainsi consulter les actualités de l'ALYC (rencontres passées et annonces des futures), les annuaires, tous les numéros des Bahuts du rhumel et les palmarès de nos établissements!

Depuis Avril, date de parution du dernier Bahuts du Rhumel, on été ajoutés:

Annuaire ALYC: les mises à jour de l'annuaire de 2013 ont été effectuées le 18 juin 2015. L'édition 2016 est en préparation et devrait sortir en février 2016. Une occasion à ne pas rater. Merci d'envoyer vos modifications éventuelles rapidement.
Annuaire 1960 de l'Est constantinois: fin du dpt de Bône (de Clairefontaine à Youks-les-Bains, en passant par Duzerville, Guelma, Herbillon, Jean Sadeler, Mondovi, Randon, Souk-Ahras et Tébessa), début de Constantine.

En feuilleton, tout l'été, dans 'Publications',

L'Epopée des Gorges du Rhumel constantinoises d'Adolphe MARION. Une judicieuse mise en bouche avant la conférence d''André Breton (à ne pas rater) à Royat Chamalières début octobre.

Espace Public

Le Journal du Site au moins mensuel vous informe des ' Nouveautés' publiées.

Photos de classes

Le nombre significatif de nouvelles photos, proposées spontanément par nos adhérents depuis quelques mois, nous montre l'intérêt porté à ce thème.
La mise en lumière des photos de classes a été pour beaucoup dans les visites sur le site des mois d'avril, mai et juin. Reprise des publications à l'automne.

Publications

Tous les numéros de Flash de la première année sont sur le site.
Vacances 1955 obligent, 'L'Aventure Flash' se met en sommeil avant de démarrer sa 2ème année d'édition à la rentrée 1955 avec une nouvelle équipe.

Les Bahuts du Rhumel

Les nouveaux numéros de notre revue sont accessibles au Public avec un décalage de 12 mois (la primeur étant réservée pendant cette période à nos seuls adhérents).Nous nous sommes mis en tête de publier tous les anciens numéros d'ici 5 ans, soit une douzaine par an ....Une occasion pour nos adhérents de revivre 'L'Aventure ALYC'.

La Rubrique A NOTER vous permet d'accéder directement àdifférentes informations ou sites amis, en particulier :
- «Constantine d'hier et d'aujourd'hui» avec la version longue de Constantine vue du ciel.
- «Gallica» (bibliothèque numérique) avec plusieurs numéros de l'Algérie illustrée des années 1920 et 1930.

ALYC

Président
Michel Challande
85, avenue du Pont-Juvénal
34000 Montpellier
michel.challande@orange.fr

Trésorier
Jean-Pierre Peyrat
20 rue Euryale-Dehaynin
75019 Paris
jppeyrat75@gmail.com

Secrétaire Général
Guy Labat
4, Mas de Mounel
24160 St Bauzille de Montmel
Guy.labat@free.fr

Les Bahuts du Rhumel

Fondateur : Jean Benoit
jemmaplyc@laposte.net
Rédaction-Réalisation :
Louis Burgay
190 rue de la Convention
75015 Paris
lburgay.bahuts@alyc.fr

Maquette: Ludovic Tristan
Graphiste - Web designer
contact@distingo.net
Impression : Vit'repro
25 rue Edourd Jacques
75014 Paris
info@vit-repro.fr